

Ce que les Bourguignons pensent de leur environnement

Interrogés au printemps 2004 dans le cadre d'un sondage réalisé pour les principaux quotidiens régionaux *, les Bourguignons placent la protection de l'environnement au second rang des priorités pour leur région. Ce résultat, en dehors de tout événement qui aurait provoqué un intérêt conjoncturel lié à l'actualité, traduit bien l'attention qu'ils prêtent à ces questions. Au-delà de l'expression de cet intérêt, quel regard portent-ils sur leur environnement ?

700 d'entre eux ont répondu en 2001 à l'enquête commanditée par l'Institut français de l'environnement sur « l'opinion des Français vis-à-vis de leur environnement de proximité ». Les questions qui leur ont été posées ne portaient pas sur l'environnement en général, mais sur leur environnement de proximité, c'est-à-dire « là où ils habitent ».

Comme pour toute enquête, les résultats que l'on peut en tirer traduisent une opinion qui reflète la représentation que les personnes interrogées se font des réalités sur lesquelles elles sont questionnées. Cette représentation est bien sûr influencée par des facteurs qui peuvent en partie être subjectifs. Mais la comparaison des résultats des différentes régions fait ressortir des spécificités pour chacune d'entre elles. C'est ainsi par exemple que le fait d'habiter dans une région très urbanisée renforce le sentiment d'une dégradation du cadre de vie, que la part de la population qui pense être exposée à un risque naturel majeur est plus importante dans les régions qui ont été affectées par des catastrophes au cours des dernières années, ou bien encore que les régions dont la population se dit la plus inquiète ►►►

►►► vis-à-vis de la qualité de l'air sont celles où les niveaux de pollution des grandes agglomérations sont les plus élevés. Les résultats pour la Bourgogne, présentés dans ce numéro de Repères, s'interprètent ainsi en partie au regard de spécificités bourguignonnes.

Les Bourguignons se sentent concernés par leur environnement, et c'est là peut-être l'un des premiers enseignements de cette enquête : la quasi-totalité des personnes interrogées s'expriment sur les questions qui leur sont posées ; elles sont très peu nombreuses à répondre qu'« *elles ne savent pas* ».

Les Bourguignons ont une opinion plus favorable sur leur environnement de proximité que celle qu'ils peuvent exprimer sur l'environnement d'une façon plus générale. Le même constat peut être fait dans toutes les régions : lorsque l'on recoupe leurs réponses à différentes enquêtes, on observe que les Français se montrent généralement plus préoccupés par les questions d'environnement global – à l'échelle européenne ou mondiale – que par l'état de leur environnement quotidien. De ce point de vue, l'analyse faite au niveau national par l'Institut français de l'environnement vaut également pour les Bourguignons : « *l'opinion publique assimile les problèmes d'environnement au "danger pour la planète" plus qu'aux nuisances ressenties près de chez soi* ».

* Sondage réalisé avant les élections régionales de mars 2004 par ARSH OPINION pour le Journal de Saône-et-Loire, le Bien Public et l'Yonne Républicaine auprès d'un échantillon représentatif de 2000 Bourguignons.

Quand vous pensez aux prochaines élections régionales de mars 2004, d'après vous, quelles devront être les principales priorités du prochain président de la région Bourgogne ?

► Le maintien de la présence médicale en milieu rural	57%
► La protection de l'environnement	50%
► Le développement économique et l'aide aux entreprises	41%
► Le développement de la formation professionnelle et de l'apprentissage	39%
► La construction, la rénovation et l'équipement des lycées	32%
► Le soutien aux universités et à l'enseignement supérieur	31%
► L'amélioration des liaisons routières et ferroviaires – Train Express Régional	27%
► Le développement du haut-débit et des nouvelles technologies	21%
► Ne sait pas	1%

(Plusieurs réponses pouvaient être citées)

Une enquête d'opinion sur l'environnement de proximité des Bourguignons

L'Observatoire interrégional de politique (OIP) a réalisé en septembre 2001 une enquête pour l'Institut français de l'environnement (IFEN) sur l'opinion des Français sur leur environnement de proximité.

Les personnes ont été questionnées sur ce qu'elles pensent de leur environnement «là où elles habitent», et non pas sur l'état de l'environnement d'une façon générale. L'enquête s'est déroulée dans 20 régions françaises, sur la base d'échantillons représentatifs de la population de chacune d'entre elles.

700 Bourguignons ont ainsi été interrogés. Ce sont les résultats de cette enquête qui sont présentés dans ce dossier.

L'OPINION DES BOURGUIGNONS SUR...

L'ÉVOLUTION DE LEUR ENVIRONNEMENT

► PAGE 3

LES ÉQUIPEMENTS GÊNANTS

► PAGE 4

LA GÊNE OCCASIONNÉE PAR LE BRUIT

► PAGE 4

L'EXPOSITION

AUX RISQUES NATURELS MAJEURS

► PAGE 5

LA QUALITÉ DE L'AIR

► PAGE 5

LA QUALITÉ DE L'EAU DISTRIBUÉE

► PAGE 6

LES PRINCIPAUX RESPONSABLES DE LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT

► PAGE 6

UNE CONSTRUCTION TERRITORIALE DE LA PERCEPTION DE L'ENVIRONNEMENT DE PROXIMITÉ

► PAGE 7

L'évolution de leur environnement

37% des Bourguignons estiment que la qualité de leur environnement de proximité s'est améliorée ces dernières années ; 49% pensent qu'il s'améliorera dans l'avenir.

L'environnement est un sujet qui ne laisse pas les Bourguignons indifférents : 99% d'entre eux expriment un avis quand on leur demande si la qualité de leur environnement s'est améliorée ou détériorée. On observe le même résultat pour l'ensemble des Français.

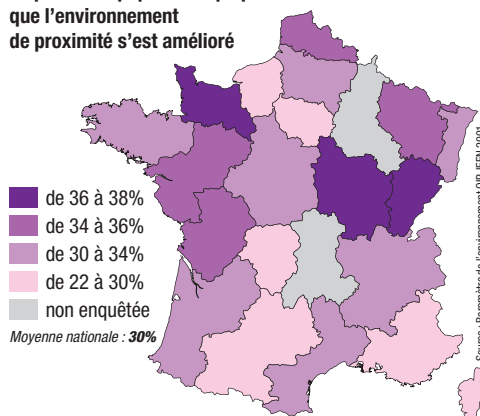


La proportion des Bourguignons qui expriment une opinion favorable sur l'évolution récente de leur environnement est plus élevée qu'au niveau national : 37% contre 30%. La proportion de ceux qui pensent que leur environnement s'améliorera est également plus élevée : 49% contre 43%.

Cet écart trouve vraisemblablement son origine dans le fait que la Bourgogne n'est pas une région très urbanisée : le sentiment de dégradation de l'environnement est en effet en partie corrélé au degré d'urbanisation de la région. Avec la Franche-Comté et la Basse-Normandie, la Bourgogne fait partie des trois régions dans lesquelles la part de ceux qui pensent que la qualité de leur environnement s'est améliorée est la plus élevée.

Inversement, les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ile-de-France, Alsace et Rhône-Alpes, qui comptent parmi les plus urbanisées, sont celles dont la part des habitants qui pensent que leur environnement s'est détérioré est la plus élevée.

La part de la population qui pense que l'environnement de proximité s'est amélioré



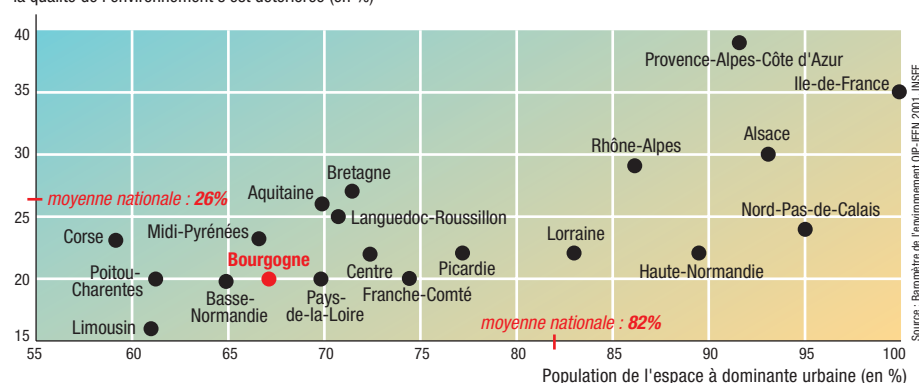
► **L'avis qu'expriment les Bourguignons sur l'évolution de leur environnement ne dit pas ce qu'ils pensent de l'état de cet environnement.**

Lorsque 42% d'entre eux, par exemple, estiment que la qualité de leur environnement n'a pas changé, cela signifie que cette qualité est à leurs yeux restée la même; cela ne dit pas qu'ils la jugent bonne ou mauvaise.

► **Les Français ont de leur environnement proche une perception différente de celle qu'ils ont sur l'environnement en général.**

Les Bourguignons qui pensent que la qualité de leur environnement de proximité s'est améliorée au cours des dernières années (37%) sont plus nombreux que ceux qui pensent qu'elle s'est détériorée (26%). D'autres enquêtes montrent par ailleurs la montée de l'environnement parmi les sujets qui préoccupent le plus les Français ; celle du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie indique ainsi que 18% des Français plaçaient la dégradation de l'environnement en tête de leurs préoccupations en 2001, contre seulement 12% dix ans plus tôt. D'une façon générale, les personnes interrogées se disent de plus en plus préoccupées par les dégradations de l'environnement, même si celles qui pensent que leur environnement de proximité s'est amélioré sont plus nombreuses que celles qui pensent qu'il s'est détérioré. Ce paradoxe apparent traduit une perception différente de l'environnement proche, davantage associé à la notion de cadre de vie, de celle de l'environnement considéré de façon plus générale, qui renvoie à des problématiques plus globales. L'Institut français de l'environnement observe que les Français expriment sur l'environnement une opinion d'autant plus favorable que la zone géographique concernée est proche de leur lieu de vie ; la région bénéficie ainsi des opinions les plus favorables, devant la France, l'Europe et le monde.

Part de la population qui pense que la qualité de l'environnement s'est détériorée (en %)

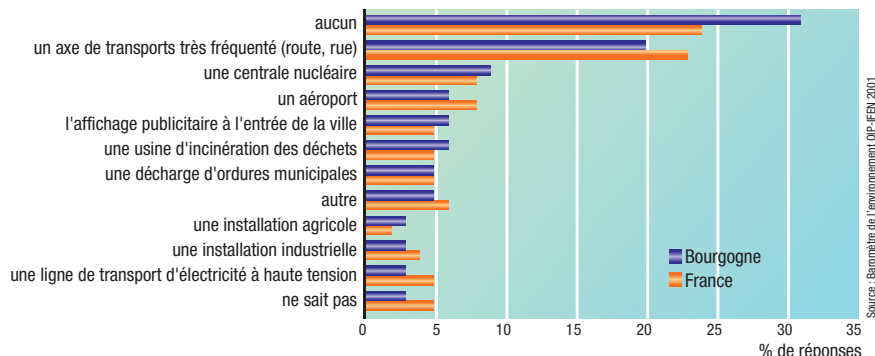


L'OPINION DES BOURGUIGNONS SUR...

les équipements gênants

31% des Bourguignons ne s'estiment gênés par aucun des équipements mentionnés dans l'enquête. Lorsqu'ils en citent un, il s'agit en premier lieu des voies de circulation (20%) puis de la centrale nucléaire (9%). Ces deux équipements sont également ceux qui arrivent en tête au niveau de la France entière, avec respectivement 23% et 8%.

Près de chez vous, quel est, dans la liste suivante, l'équipement qui vous gêne le plus :

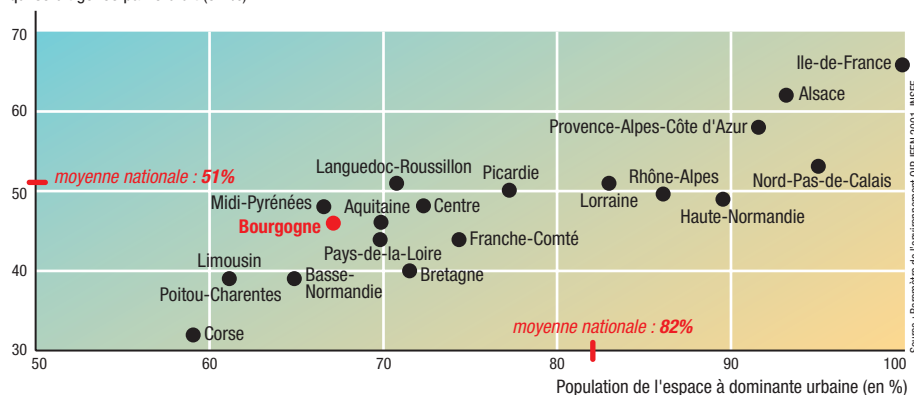


C'est dans les régions où le réseau routier est le plus dense que la proportion des habitants qui se disent gênés par les voies de circulation est la plus élevée : Ile-de-France, Alsace, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes. À l'inverse, c'est dans les régions les plus rurales que la proportion de ceux qui ne s'estiment gênés par aucun des équipements cités est la plus élevée : Limousin, Basse-Normandie, Poitou-Charentes, Corse.

L'OPINION DES BOURGUIGNONS SUR...

la gêne occasionnée par le bruit

Part de la population qui se dit gênée par le bruit (en %)

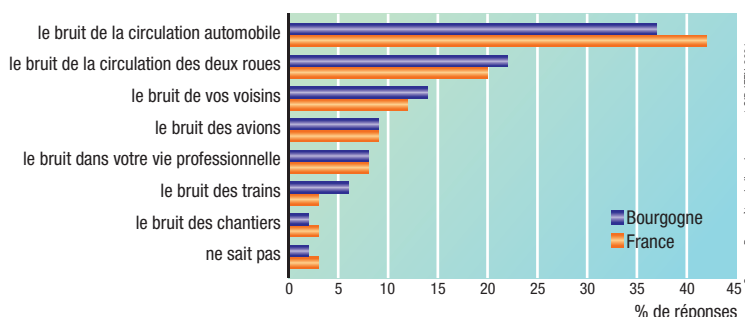


46% des Bourguignons se disent gênés par le bruit dans leur vie quotidienne.

Cette proportion est plus faible qu'au niveau national (51%) : la part de la population gênée par le bruit est plus importante dans les régions les plus urbanisées.

Et parmi les bruits suivants, lequel est celui auquel vous êtes le plus exposé :

Question posée uniquement aux personnes ayant déclaré le bruit "très gênant" ou "plutôt gênant" dans leur vie quotidienne

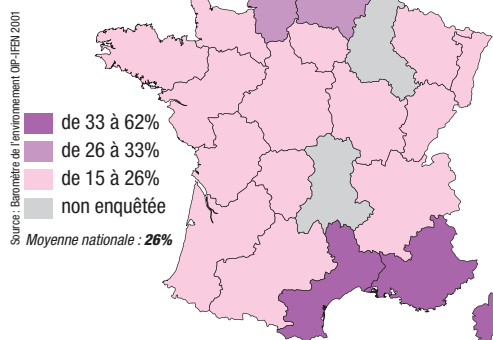


Parmi les Bourguignons gênés par le bruit, 74% citent en premier lieu le bruit lié à un mode de transport. On observe le même résultat au niveau national. 37% des Bourguignons mentionnent le bruit de la circulation routière, contre 42% au niveau national.

l'exposition aux risques naturels majeurs

21% des Bourguignons pensent que leur commune est exposée à un risque naturel - inondation ou incendie. Pourtant, 40% des Bourguignons habitent dans une commune soumise à un plan de prévention des risques – risques d'inondations, de mouvements de terrain, de coulées de boues ou de ruissellement : ces risques apparaissent ainsi sous-estimés.

La part de la population qui pense que sa commune est exposée à un risque naturel majeur

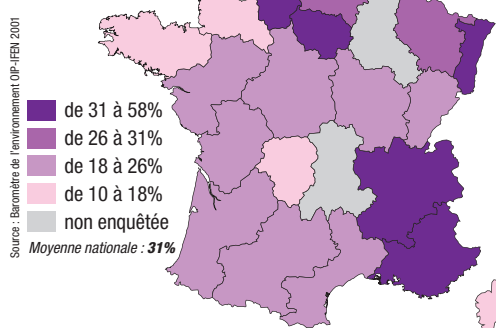


La part de la population qui pense être exposée à des risques naturels est plus élevée dans les régions qui ont été affectées par des incendies ou des inondations ces dernières années. C'est le cas pour les régions Corse, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et Picardie.

la qualité de l'air

79% des Bourguignons jugent la qualité de l'air qu'ils respirent «plutôt pas inquiétante» ou «pas inquiétante du tout». Cette proportion est plus élevée qu'au niveau national (69%). C'est dans les régions les plus urbanisées, ou fortement industrialisées, que les habitants se montrent les plus inquiets vis-à-vis de la qualité de l'air : Ile-de-France, Alsace, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes. C'est effectivement dans ces régions que la qualité de l'air, en ville, est la plus dégradée. L'IFEN observe ainsi que c'est dans les agglomérations de ces six régions que l'indice ATMO(*) est le plus souvent élevé. L'opinion

La part de la population qui juge la qualité de l'air qu'elle respire «plutôt inquiétante» ou «très inquiétante»



qu'expriment les personnes interrogées reflète cette réalité. Cette opinion traduit leur propre perception, à travers l'air qu'elles respirent ou la conscience qu'elles ont des sources d'émission - trafic routier par exemple. Cette opinion peut également se fonder sur l'information dont elles disposent, par exemple à travers l'indice ATMO, diffusé dans les agglomérations qui disposent d'un réseau de surveillance de la qualité de l'air.

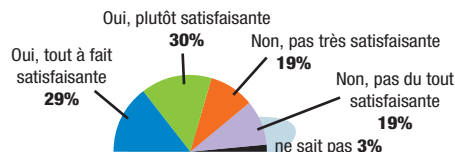
► La qualité de l'air : premier enjeu pour les Français en matière d'environnement.

D'après l'enquête réalisée en 2003 par l'Institut de Sondages Lavalie pour le compte de l'Institut français de l'environnement et du Ministère de l'écologie et du développement durable, les Français estiment que la qualité de l'air est l'enjeu le plus important en matière d'environnement (38%), devant la qualité de l'eau (31%). D'une façon générale, les enquêtes montrent que la qualité de l'air arrive en tête des préoccupations environnementales des Français, alors même que 69% d'entre eux ne se disent pas inquiets de la qualité de l'air qu'ils respirent. Ces appréciations peuvent paraître contradictoires. Elles semblent traduire une perception différente de la question de la qualité de l'air selon qu'elle est considérée dans le cadre de la vie quotidienne ou d'une façon plus générale. Ceci peut s'expliquer par le fait que tout individu a inconsciemment tendance à effectuer un ajustement entre le cadre de vie qu'il désire et celui qu'il possède qui le conduit à s'estimer satisfait. Il a également tendance à se rassurer en minimisant les risques auxquels il est directement exposé.

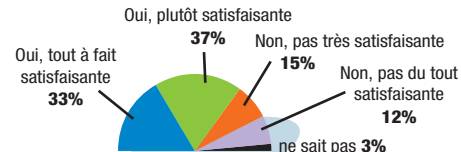
(*) L'indice ATMO, établi par les associations agréées de surveillance de la qualité de l'air, traduit la qualité de l'air sur une échelle qui va de 1 (excellent) à 10 (exécrable), en référence aux valeurs des directives européennes pour quatre polluants : le dioxyde d'azote (NO₂), le dioxyde de soufre (SO₂), l'ozone (O₃) et les poussières (PM₁₀).

la qualité de l'eau distribuée

L'eau du robinet de votre domicile vous paraît-elle satisfaisante du point de vue de son goût :

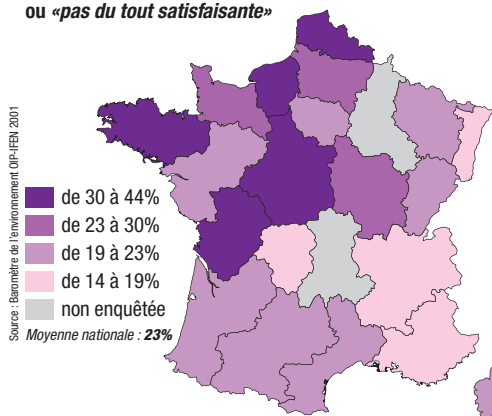


L'eau du robinet de votre domicile vous paraît-elle satisfaisante du point de vue de sa qualité sanitaire :



Source : Baromètre de l'environnement OIP-IFEN 2001

La part de la population qui juge la qualité sanitaire de l'eau du robinet «pas très satisfaisante» ou «pas du tout satisfaisante»



Les Bourguignons se disent majoritairement satisfaits de l'eau à leur robinet, tant du point de vue de son goût (59%) que de sa qualité sanitaire (70%).

Les régions dont les habitants sont les moins satisfaits de la qualité de l'eau du robinet, notamment du point de vue sanitaire, sont celles où la ressource en eau est la plus altérée par des pollutions d'origine agricole : Bretagne, Poitou-Charentes, Centre, ou par des pollutions d'origine industrielle : Nord-Pas-de-Calais.

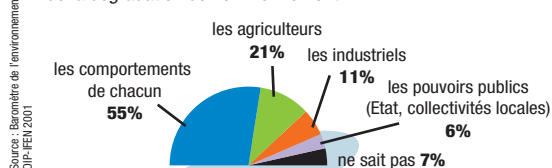
Mais la proportion de ceux qui se disent satisfaits de la qualité sanitaire de l'eau distribuée est inférieure en Bourgogne à ce qu'elle est au niveau national.

La Bourgogne ne fait pas pour autant partie des régions dans lesquelles la qualité de l'eau est la plus dégradée : 90% des Bourguignons sont desservis par une eau de bonne qualité du point de vue bactériologique et, si l'on prend les nitrates comme indicateurs des pollutions agricoles diffuses, plus de 75% de la population est desservie par une eau dont la qualité est conforme aux valeurs recommandées (teneur en nitrates inférieure à 25 mg/l). L'opinion qu'expriment les Bourguignons sur la qualité de l'eau distribuée est vraisemblablement influencée par la perception qu'ils ont de la responsabilité des activités agricoles, très présentes sur le territoire régional dans la dégradation des ressources en eau.

L'OPINION DES BOURGUIGNONS SUR...

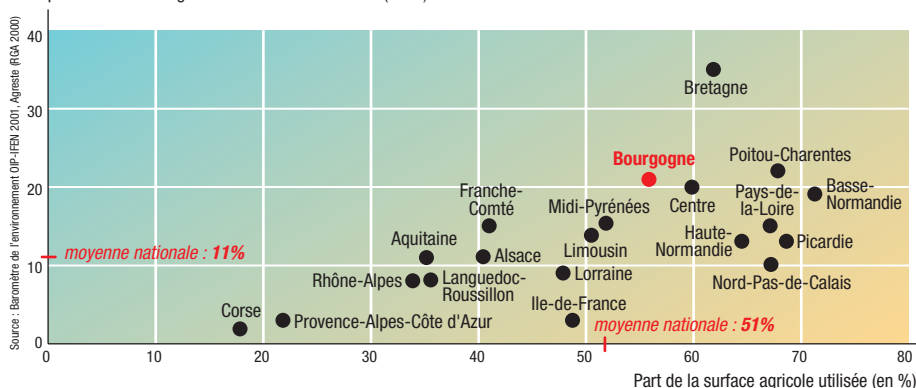
les principaux responsables de la dégradation de l'environnement

Là où vous habitez, qui, selon vous, est le principal responsable de la dégradation de l'environnement :



La majorité des Bourguignons, comme la majorité des Français, pensent que ce sont en premier lieu les comportements individuels qui sont responsables de la dégradation de leur environnement de proximité. Ils citent ensuite les agriculteurs, puis les industriels et, en dernier lieu, les pouvoirs publics.

Part de la population qui pense que les agriculteurs sont les principaux acteurs responsables de la dégradation de l'environnement (en %)



La proportion de ceux qui attribuent une responsabilité aux agriculteurs est plus élevée en Bourgogne qu'au niveau national (21% contre 11%).

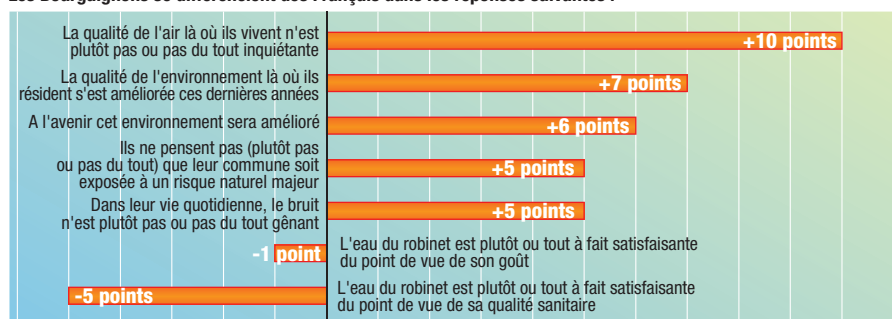
Les régions dans lesquelles la proportion de ceux qui attribuent une responsabilité aux agriculteurs est la plus forte sont celles où l'agriculture occupe une place importante : Bretagne, Poitou-Charentes, Bourgogne, Centre, Basse Normandie.

UNE CONSTRUCTION TERRITORIALE DE LA PERCEPTION DE L'ENVIRONNEMENT DE PROXIMITÉ

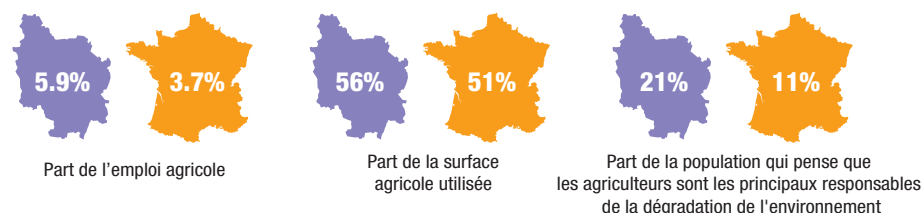
Les résultats de l'enquête réalisée en 2001 par l'OIP pour l'IFEN font ressortir des spécificités régionales dans l'opinion qu'expriment les personnes sur leur environnement proche. Cette opinion traduit la *perception* qu'ont les habitants de leur environnement, pas nécessairement la *réalité* de cet environnement. Cette perception se construit à partir de cette réalité, mais aussi à partir des caractéristiques sociales, économiques ou culturelles de la région. Elle peut en outre être influencée par certains événements, ainsi que par l'information diffusée sur les questions environnementales.

La Bourgogne n'est pas une région dense, elle ne se caractérise pas par une pression urbaine élevée, ni par une industrialisation forte. Elle n'a pas connu de catastrophes naturelles majeures au cours des dernières décennies. Les espaces naturels y occupent une part importante du territoire. Ces caractéristiques expliquent en partie le fait que les Bourguignons expriment un avis plus favorable que la moyenne nationale sur l'évolution de leur environnement, ainsi que dans leurs réponses à la plupart des questions posées dans cette enquête.

Les Bourguignons se différencient des Français dans les réponses suivantes :



La Bourgogne se caractérise par une forte prégnance de l'agriculture : poids important en termes d'activité et d'occupation des sols, facteur marquant en termes de paysages et d'identité culturelle. Par ailleurs, l'impact des activités agricoles sur l'environnement, notamment sur les ressources en eau, a été largement médiatisé ces dernières années. La conjugaison de ces deux facteurs explique sans doute que la proportion de Bourguignons qui attribuent une responsabilité aux agriculteurs dans la dégradation de leur environnement est plus élevée qu'au niveau national. Les Bourguignons se montrent en outre moins satisfaits de la qualité de l'eau distribuée à leur robinet, en raison vraisemblablement de leur perception de l'implication de l'agriculture dans la dégradation de la qualité de l'eau.



Superficie : 31 582 km²
(6^{ème} rang des régions françaises)

Densité de population : 51 hab / km²
(France : 108 hab / km²)

Population de l'espace à dominante urbaine : 67%
(France : 82%)

Sols artificialisés : 4,4%
(France : 6%)

17 000 établissements industriels
(soit 2,7% des établissements français)



Pour élargir la réflexion

- Observatoire régional de l'environnement de Bourgogne. *L'opinion des Bourguignons sur leur environnement de proximité*. Rapport technique, 2004.
- Institut français de l'environnement. *La qualité de l'eau : une préoccupation environnementale forte*. Les données de l'environnement, 2004, n° 91.
- Institut français de l'environnement. *La sensibilité des Français à leur environnement de proximité*. Les données de l'environnement, 2003, n° 85.
- Institut Français de l'Environnement. *Les attentes des Français en matière d'environnement*. Les données de l'environnement, 2002, n° 74.
- Institut Français de l'Environnement. *Les Français jugent leur environnement de proximité*. Les Données de l'environnement, 2001, n° 70.
- CARAIRE Clotilde, DOBRE Michelle. *La sensibilité écologique des Français à travers l'opinion publique*. Institut Français de l'Environnement, Collection les Dossiers de l'environnement, 2000.
- Institut Français de l'Environnement. *L'opinion des Français sur leur environnement et leur perception des risques naturels*. Collection Etudes et Travaux n° 28, 2000.



Retrouvez les indicateurs sur
l'environnement en Bourgogne
sur le site de l'OREB :

www.oreb.org

Ce dossier a été réalisé par l'Observatoire régional de l'environnement de Bourgogne avec les concours financiers du Conseil régional de Bourgogne, de la Direction régionale de l'environnement, de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, du Conseil général de Côte-d'Or, du Conseil général de la Nièvre, du Conseil général de Saône-et-Loire. Nous remercions l'Institut français de l'environnement qui nous a communiqué les données issues du Baromètre de l'environnement OIP-Ifen 2001 et permis de les utiliser, et plus particulièrement Monsieur Alexis ROY de l'Observatoire des Pratiques et des Représentations Sociales sur l'Environnement (OPRESE). Nous remercions également tous ceux qui ont contribué à ce travail, et notamment Monsieur BARTALSKI (UFC-QUE CHOISIR BOURGOGNE), Madame CAMINADE (Conseil régional de Bourgogne), Monsieur DENNINGER (DIREN Bourgogne), Monsieur HOUDAILLE (CLAPEN 21), Monsieur JEANBLANC (EDF Bourgogne), Madame MONTEIRO (ATMOSF'air BOURGOGNE Centre Nord), Monsieur THOREY (DRIRE Bourgogne), Monsieur VAUDRAY (Nature et Progrès 21).



«**Planète Bleu**» : la chronique quotidienne de France Bleu Bourgogne consacrée à l'environnement est réalisée par l'OREB.
Tous les jours à 6h38, 7h39 et 18h24



■ « Un jour en Bourgogne, l'environnement : l'impact de nos activités quotidiennes »

Les prochaines rencontres organisées en partenariat avec l'OREB par les relais du centre de ressources et les collectivités intéressées auront lieu à :

Autun, le mardi 5 octobre à 20 h 30,
au muséum d'histoire naturelle,
Contact : M. Chabard
Tél. : 03 85 52 09 15

Mâcon, le vendredi 19 novembre à 20 h 30,
à la bibliothèque municipale,
Contact : Mme Courtois
Tél. : 03 85 39 90 26

Sens, le vendredi 21 janvier à 17 h 00,
à la bibliothèque municipale,
Contact : Mme Abillama
Tél. : 03 86 83 72 80

repères

Périodique de l'Observatoire régional de l'environnement de Bourgogne

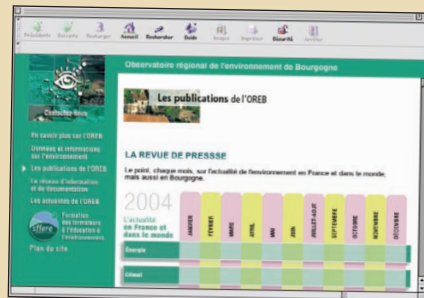
30, boulevard de Strasbourg - 21000 Dijon
Tél. 03 80 68 44 30 - Fax 03 80 68 44 31
Courriel : observatoire@oreb.org
Site internet : www.oreb.org

Directeur de la publication : Philippe Devis
Ont participé à la rédaction de ce numéro :
Philippe Devis, Pascale Repellin.

Mise en page : FUGLANE Dijon
Imprimé par MÂCON IMPRIMERIE
sur papier recyclé blanchi sans chlore.
Prix de vente au numéro : 2 €.
Dépôt légal 3^{ème} trimestre 2004 / n° 3537 / ISSN 1273-8158

■ Le point chaque mois sur l'actualité de l'environnement

La revue de presse mensuelle de l'OREB est désormais consultable sur le site Internet : www.oreb.org à la rubrique « les publications de l'OREB ».



Formation des formateurs à l'éducation relative à l'environnement

Le forum organisé dans le cadre du sffere se déroulera les 22 et 23 novembre à l'IUFM de Dijon.

Il s'adresse aux enseignants, formateurs, animateurs et éducateurs bourguignons.

Contact et inscriptions : Elisabeth ANJO
Tél. : 03 80 68 44 30
Courriel : sffere@oreb.org

Les dernières publications concernant l'environnement en Bourgogne

► Vaucoulon Patrick, Chiffaut Alain. *La Bourgogne : Paysages naturels, faune et flore*. Delachaux et Niestlé, 2004, Coll. La bibliothèque du naturaliste, 324 p.

► Directions régionale et départementales des affaires sanitaires et sociales. *Les baignades en Bourgogne 2004*. Carte.

► Directions régionale et départementales des affaires sanitaires et sociales. *Plan Régional d'Élimination des Déchets d'Activités de Soins de Bourgogne*. Décembre 2003, 60 p.

► Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons. *Les prairies naturelles, Actes des Rencontres Régionales Octobre 2002*. Patrimoine naturel de Bourgogne, 2003, n°9, 32 p.

► Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons, Office national des forêts Bourgogne-Champagne Ardenne. *La Bourgogne calcaire : préservation des forêts, des pelouses et des habitats associés*. Décembre 2003, 24 p. + 10 fiches.

édito

Depuis de nombreuses années, on s'interroge sur la perception de l'environnement par le public. Quelles sont les priorités données à l'environnement parmi d'autres enjeux ? Quelles sont les attitudes à l'égard des politiques suivies ? Qu'en est-il de la perception de l'environnement par les décideurs politiques ?

Cela pose la question des éventuels écarts entre la sensibilité du public et celle de ses représentants. Pour y répondre, 122 députés et 78 sénateurs ont été interrogés par l'Institut TNS-Sofrès. Si les réponses des parlementaires ne varient guère en fonction des appartenances politiques, il existe en revanche des différences selon les classes d'âge et le sexe : interrogés sur les aspects qui leur semblent les plus importants pour le développement d'un pays comme la France, 21 % des femmes donnent des réponses en termes d'environnement, contre 9 % des hommes. Les parlementaires représentant les zones rurales sont nettement moins sensibles à l'environnement que les parlementaires urbains. Au total, l'environnement arrive dans les derniers rangs des priorités des parlementaires. Et même si l'eau reste une préoccupation constante, l'effet de serre et les désordres climatiques semblent un souci moindre. Ah ! Notons tout de même que les femmes parlementaires sont beaucoup plus proches des perceptions du public que les hommes.

Faudrait-il envisager de réduire la croissance économique ? Grave question à laquelle il appartient aux hommes comme aux femmes politiques de réfléchir avec le public afin de trouver des solutions durables et raisonnables. Le cadre de vie doit résulter d'une collaboration de chacun. Est-ce un réflexe conditionné pour notre population, pour nos élus ?

Marie de Monjour
Présidente de l'OREB



Observatoire régional de l'environnement de Bourgogne

La reproduction des informations contenues dans REPERES est autorisée, à condition d'en mentionner la source et l'origine. L'OREB demande à toute personne utilisant ou reproduisant ces informations dans un document de bien vouloir lui en adresser un exemplaire.